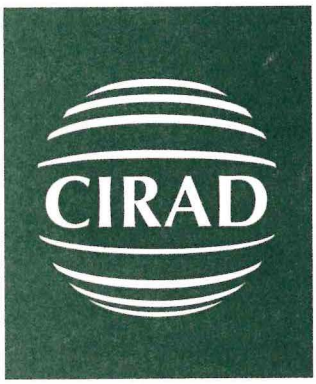
Documents de travail en économie des filières
N° 21



Fiches produits
Région Afrique de l'Ouest et du Centre

Observatoire des marchés internationaux

Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le développement

Unité de recherche économie des filières
Documents de travail en économie des filières
N° 21-94 - juillet 1995

Fiches produits
Région Afrique de l'Ouest et du Centre

Observatoire des marchés internationaux

Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le développement

Sommaire

Avant-propos i

Résumé 1

I - Cultures annuelles 2

- Arachide (Philippe Dimanche, CIRAD-CA) 3
- Coton (Jean-Jacques Dello, Georges Raymond, CIRAD-CA, Ellen Hanak-Freud, CIRAD-GERDAT) 6
- Maïs (Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA) 10
- Riz (Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA) 14

II - Cultures pérennes 17

- Caoutchouc naturel (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 18
- Cacao (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 21
- Café (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 24
- Huile de coprah (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 27
- Huile de palme (Benoit Daviron, CIRAD-CP) 29

III - Fruits 32

- Ananas frais (Denis Loeillet, Eric Malezieux, CIRAD-FLHOR) 33

- Banane (Denis Loeillet, Olivier Kuperminc, CIRAD-FLHOR) 36

IV - Bois 39

- Bois tropicaux (Alain Karsenty, CIRAD-Forêt) 40

CAOUTCHOUC NATUREL

Le caoutchouc naturel représente le quatrième poste d'exportations agricoles de la Région (5% des exportations agricoles totales), à égalité avec les huiles végétales et les fruits et légumes. Cinq pays de la Région possèdent une hévéaculture importante : le Libéria, le Zaïre, le Nigéria, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Pour le Libéria le caoutchouc naturel joue de longue date un rôle essentiel dans les exportations agricoles (80 à 90% du total). Au Zaïre, sa place a connu une importance décroissante passant de 10% du total à 5% aujourd'hui. Pour les trois autres pays de la Région concernés, les exportations de caoutchouc naturel connaissent un développement soutenu. C'est particulièrement le cas au Nigéria, où elles représentent désormais 30% du total tandis qu'en Côte d'Ivoire et au Cameroun, le caoutchouc ne compte encore que pour 4 à 5% des exportations agricoles totales.

1 - Place de la Région dans la production mondiale

La hiérarchie des pays producteurs a été bouleversée ces dernières années par la montée de la Thaïlande comme premier pays producteur alors que la Malaisie reculait à la troisième place derrière l'Indonésie. En effet, l'hévéaculture thaïlandaise a crû entre 1980 et 1992 à une allure vertigineuse (10% par an) tandis qu'à l'inverse la production malaysienne après avoir stagné de 1975 à 1988 a amorcé un rapide déclin depuis lors. Il faut souligner par ailleurs la croissance spectaculaire des productions indienne et chinoise entièrement absorbées par le développement de leur marché intérieur.

La Région réalise 5% de la production mondiale. L'hévéaculture y a connu jusqu'en 1990 une croissance relativement soutenue, le quasi-effondrement de la production libérienne et zaïroise étant plus que compensé par le développement de la culture au Cameroun, en Côte d'Ivoire et au Nigéria.

En comparaison avec les pays d'Asie, la partie occidentale de la Région ne souffre d'aucun désavantage naturel majeur, dans la mesure où les zones propices à cette culture sont bien identifiées. En Afrique centrale se pose en revanche un problème persistant de maladies foliaires qui limitent les rendements.

Certaines grandes plantations de la Région ont des performances meilleures que les plantations asiatiques, et en toute hypothèse, largement comparables. Tel est le cas notamment de la SOGB ivoirienne, considérée comme l'une des plantations les plus performantes du monde.

Contrairement aux pays asiatiques, où l'importance des grandes plantations est en diminution constante (elle est passée de 50% des surfaces en 1940 à 18% au début des années 1990), l'hévéaculture africaine n'accorde encore qu'une place limitée à la production paysanne.

En Côte d'Ivoire, le secteur des plantations villageoises est certes en pleine expansion - il représente environ 37% de la surface et 14% de la production nationale - mais il demeure étroitement associé et dépendant des grandes plantations. Au Cameroun, le secteur villageois, organisé sur les mêmes principes (lien avec la CDC et Hevecam), ne couvre que 10% des surfaces.

Seul le Nigéria possède un secteur de petits planteurs non encadrés. Ces plantations villageoises génèrent environ 40% de la production du pays. Leur récolte est commercialisée par des intermédiaires puis transformée pour l'exportation par une quinzaine d'usiniers.

2 - La consommation mondiale

La consommation mondiale de caoutchouc naturel a manifesté un dynamisme soutenu au cours des années 1980 malgré le ralentissement de la consommation globale d'élastomères. Après avoir diminué pendant 30 ans, la part du caoutchouc naturel dans la consommation globale de caoutchouc a ainsi augmenté, passant de 30% en 1980 à 37% en 1992.

Cette évolution favorable s'explique par deux facteurs :

- le développement de l'utilisation du pneu radial dans les pays développés. Le pneu radial intègre une forte proportion de caoutchouc naturel mais réduit aussi la consommation d'élastomères en ayant une plus grande longévité.

- L'explosion de la consommation d'élastomères dans les pays asiatiques en développement. En effet, le marché du caoutchouc naturel est en train de basculer très rapidement vers l'Asie. La consommation s'est accrue brutalement non seulement au Japon mais aussi en Chine, en Inde, chez les NPI et y compris les pays producteurs comme la Malaisie et la Thaïlande. L'Asie - au sens large -représente d'ores et déjà 54% de la consommation mondiale de caoutchouc naturel et cette part devrait logiquement s'accroître au cours des prochaines années. Ce dynamisme s'explique par la croissance du marché des automobiles, accentuée par la préférence donnée au caoutchouc naturel - contre le synthétique - dans la consommation d'élastomère (part de 90% en Malaisie et de 80% en Inde mais aussi de 50% en Corée et en Chine).

Le Nigéria est le seul pays de la Région à connaître une consommation conséquente de caoutchouc naturel avec la présence de deux constructeurs de pneumatiques (Dunlop et Michelin).

3 - Les échanges internationaux

Les échanges mondiaux de caoutchouc naturel, qui étaient passés de 3 millions de tonnes à 4,2 entre 1982 et 1989, reculent lors et n'ont représenté que 3,9 millions de tonnes en 1993. La contraction des achats de la Chine, qui s'auto-approvisionne de manière croissante, et de l'Europe de l'Est est à l'origine de cette évolution défavorable.

La part de la production mondiale faisant l'objet de commerce international est en diminution rapide depuis 1989 du fait du développement de la consommation dans les pays producteurs et de la croissance de la production en Chine et en Inde. Le ratio exportation mondiale sur production mondiale est ainsi passé en cinq ans de 80% à 70%.

Si l'essentiel de la production provient des trois leaders asiatiques que sont la Thaïlande, l'Indonésie et la Malaisie, la concentration dans les exportations est encore plus forte (près de 90% des exportations mondiales pour ces trois pays).

Les exportations de la Région occupent une place encore faible mais sensiblement croissante sur le marché international. Cette croissance est liée au développement de la production mais aussi, contrairement aux pays producteurs du Sud-Est asiatique, à l'absence, sauf au Nigéria, de consommation domestique.

La Région approvisionne de façon privilégiée le marché européen (22% des importations de l'Union européenne en 1992 étaient d'origine africaine, soit près de 40% de la production africaine).

4 - Les prix internationaux

Les cours du caoutchouc naturel ont connu entre 1990 et 1993 une stabilité sans précédent historique avec une situation de l'offre et de la demande globalement équilibrée. Plus généralement on doit constater une relative stabilisation, depuis le début des années 1980, du prix international autour d'une valeur moyenne de 1000 dollars la tonne. Cette situation s'accompagne d'une convergence croissante entre la production et la consommation ainsi que d'une tendance marquée à la diminution des stocks (en mois de consommation). Le marché du caoutchouc naturel semble ainsi fonctionner de plus en plus en "flux tendu".

Depuis le début de l'année 1994, les cours de la gomme naturelle ont connu une hausse sensible. Cette hausse rapide s'explique autant par les retraits du marché opérés par le stock régulateur de l'INRO (International Natural Rubber Organisation) que par ceux des autorités thaïlandaises, ainsi que par la baisse de la production chez les producteurs asiatiques alors que les signes de reprise économique se traduisent par une demande plus forte de la part des acheteurs occidentaux.

La Région demeure fournisseur marginal sur le marché international, ce qui handicape la commercialisation et conduit à une décote des produits exportés. En outre, la Région semble être pénalisée par des problèmes de qualité et plus particulièrement de variabilité des caoutchoucs commercialisés. L'Association du Caoutchouc Naturel Africain (ACNA) vise à remédier à cette situation en tentant de promouvoir un label de qualité africain. Ce label fixerait des normes de qualité identique pour tous les pays de la Région.

5 - Perspectives

1 - Les gains de productivité déjà importants depuis 40 ans pourraient être accrus au cours des prochaines années par les nouvelles techniques de saignée et de stimulation chimique permettant de diminuer les coûts de main d'oeuvre.

2 - L'hévéaculture induit certains effets favorables sur la fertilité des sols. On pourrait donc étudier la possibilité que des petits exploitants, en dehors des plantations villageoises, s'en servent à des fins de diversification au sein des systèmes agro-forestiers. Cela supposerait l'existence d'une capacité de traitement industriel des fonds de tasse et d'un réseau d'achat des balles de caoutchouc, la transformation primaire étant effectuée par les exploitants. Avec un tel système, les petits producteurs n'auraient aucun besoin d'être situés à proximité d'une usine, comme c'est le cas dans les plantations villageoises associées aux grandes plantations.

3 - De nouvelles opportunités semblent s'ouvrir pour le bois d'hévéa, qui commence à être utilisé pour la fabrication industrielle des meubles.

STATISTIQUES MONDIALES DU CAOUTCHOUC NATUREL

	1970-72	1980-82	1990-92
Part du caoutchouc naturel dans les exportations agricoles de la Région	4%	3,5%	5%
Part de la Région dans les exportations mondiales de caoutchouc naturel	4%	3%	3%

Production mondiale (source : IRSG)
(1000 tonnes)

	1979/81	1992	1993
Monde	3 807	5 600	5430
Thaïlande	512	1 531	1 501
Indonésie	931	1 387	1 353
Malaisie	1 536	1 173	1 074
Nigéria	49	126	105
Côte d'Ivoire	22	72	62
Cameroun	17	44	50
Zaïre	24	10	10
Ghana	4	6	7
Libéria	75	28	3
Asie	3 520	5 229	5 128
Afrique	190	293	280
Amérique latine	37	45	47

Surfaces plantées (source : IRSG)
(1000 ha)

	Grandes plantations	"Petits producteurs"	Total
Malaisie	349	1 488	1 837
Indonésie	535	2 620	3 155
Thaïlande	92	1 752	1 844
Sierra Leone	87	112	199
Inde	78	410	488
Philippines	86	-	86
Brésil	59	138	197
Nigéria	47	200	247
Cameroun	39	2	41
Côte d'Ivoire	41	16	57
Total 10 pays	1 413	6 738	8 151

Prix internationaux (source : IRSG)

	1979/81	1992	1993
RSS1 New York CAF (FF/tonne)	6 576	5 397	5 620
TSR 20 NY CAF (FF/tonne)	-	4 931	5 017
RSS1 Londres CAF (FF/tonne)	6 212	5 101	5 252
SBR valeur unitaire d'exportation Etats-Unis	4 440	5 024	5 824

Consommation (source : IRSG)
(1000 tonnes)

	1979/81	1992	1993
Monde	3 790	5 480	5420
Etats-Unis	653	910	963
CEE	780	815	735
Japon	417	685	631
Chine	320	570	600
Amérique du Nord	738	996	1054
Amérique Latine	220	312	318
Europe	1 313	1 109	975
Asie	1 406	2 896	2932
Afrique	112	135	132
Monde CN+CS	12 650	14 760	14 080

Stocks (source : IRSG)
(En mois de consommation mondiale)

	1979/81	1992	1993
Monde	4.8	3.7	3.8
Producteurs	1.6	1.1	1.0
Consommateurs	2.3	1.3	1.3
Flottants	0.8	1.4	1.5

Exportations (source : IRSG)
(1000 tonnes)

	1979/81	1992	1993
Monde	3 240	4 090	3 860
Thaïlande	483	1 413	1 394
Indonésie	882	1 262	1 232
Malaisie	1 515	939	770
Amérique Latine	7	10	10
Asie	3 082	3 852	3629
Afrique	154	266	213

Importations (source : IRSG)
(1000 tonnes)

	1979/81	1992	1993
Monde	3 248	4 012	3 981
Etats-Unis	654	913	988
CEE	779	820	731
Japon	427	676	634
Chine	205	255	270
Amérique du Nord	738	1 000	1080
Amérique Latine	152	231	243
Europe	1 326	1 119	968
Asie	934	1 493	1438
Afrique	83	106	110